Philosophie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques**

Band (Jahr): **22 (1889)**

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

M. Stapfer aurait-il dû avoir la hardiesse d'insister encore un peu plus sur l'impossibilité de nous en tenir au soi-disant « texte reçu », et par suite sur ce qu'il y a en même temps de rassurant dans les rencontres très fréquentes de ces anciennes copies. Il a voulu se faire lire par tout le monde, et sa pensée nettement rendue y contribuera. Néanmoins un nom propre et une date de plus par-ci par-là n'auraient pas nui. Par la force de l'habitude, M. Stapfer a été obligé de conserver la division traditionnelle des chapitres et des versets, heureusement rejetée à la marge, en sorte que la lecture se poursuit couramment.

Nous nous réjouissons de relire le Nouveau Testament avec un pareil guide, et nous sommes certains que beaucoup partageront notre sentiment. E. C.

PHILOSOPHIE

Les trois questions de Kant [1].

Dans les pages 543-547, année 1887 de cette *Revue*, en parlant de l'ouvrage du docteur Romundt sur la *Religion dans les limites de la raison pure* de Kant, je crois avoir décrit d'une manière suffisamment impartiale, dans sa brièveté, l'œuvre littéraire, la tendance et même le style de cet ardent vulgarisateur et défenseur de la philosophie kantienne.

Cette nouvelle publication, sur les *Trois questions de Kant*, n'est qu'une brochure de 64 pages ; mais les quinze chapitres qu'elle renferme sont un résumé rapide et substantiel des doctrines du philosophe de Königsberg.

Les cinq premiers chapitres exposent les enseignements du maître sur la question capitale en métaphysique : *Que puis-je savoir ?*

M. Romundt y condense la substance du célèbre ouvrage publié par Kant en 1781, la *Critique de la raison pure*, ouvrage qui révolutionna, comme on le sait, la métaphysique et acquit à son auteur une renommée qui va croissant.

Les cinq chapitres suivants résument la théorie de Kant sur la

[1] *Die drei Fragen Kants*, von Dr H. Romundt. Berlin, 1887. Nicolaische Verlagsbuchhandlung.

morale, essentiellement d'après l'ouvrage publié en 1788 sur la *Critique de la raison pratique*, ouvrage dont les *Fondements de la métaphysique des mœurs* (1785), n'étaient que la préface et la préparation.

Ces chapitres répondent à la seconde question : *Que dois-je faire?* et sont une transition naturelle à la grande question : *Que puis-je espérer?* question que l'auteur examine dans les chapitres 11-14 en résumant le livre publié par Kant en 1793 sur *La religion dans les limites de la raison pure.*

Le chapitre quinzième enfin contient la substance de tout l'opuscule sous la forme d'une réponse brève et catégorique à chacune des trois questions indiquées.

Au lieu de donner au lecteur une traduction de ce dernier chapitre, traduction difficile en elle-même et qui, en outre, demanderait un commentaire plus ou moins étendu, je clorai cette annonce par deux ou trois observations que l'auteur et les lecteurs voudront bien me pardonner.

Ce qui constitue le mérite et la valeur de cette brochure, c'est de mettre en évidence la connexion intime de tout le système philosophique de Kant et de démontrer comment les grands principes développés dans son premier ouvrage se retrouvent et se complètent dans les ouvrages suivants qui traitent la question éthique et religieuse.

Pour M. Romundt, la philosophie de Kant revêt un caractère trop absolu d'infaillibilité. Une citation de ce penseur lui suffit pour juger, parfois un peu trop cavalièrement, les systèmes et les écrivains antérieurs ou postérieurs au criticisme königsbergeois.

Cet enthousiasme ardent et sincère pour l'œuvre de Kant est fait pour gagner des adhérents à la philosophie critique et, en tout cas, pour en éclairer les parties les plus obscures et faire ressortir la portée considérable de l'ensemble du système.

Toutefois l'on aurait tort de voir, avec M. Romundt, dans le rationalisme kantien, le dernier mot de la sagesse humaine, et de faire abstraction de tout ce que notre siècle a produit en fait de spéculations philosophiques et de recherches scientifiques.

S'il n'est ni permis ni possible d'oublier la justesse de l'œuvre critique de Kant et son influence incontestable sur les disciplines scientifiques de ce siècle, il est permis, possible et peut-être nécessaire de creuser plus profondément dans le terrain si riche, si varié de la nature humaine et de tenir compte de toutes les facultés, de

toutes les ressources de cette nature, dans les graves questions qui ont pour objet les intérêts suprêmes, les devoirs et les aspirations de l'humanité.

Schiller a dit :

> Und was kein Verstand der Verständigen sieht,
> Das übet in Einfalt ein kindlich Gemüth.

Et Pascal avait déjà dit longtemps avant lui :

« Le cœur a des raisons que la raison ne peut comprendre. »

M. Romundt ne récusera pas ces témoignages du kantien Schiller et du savant Pascal. Il réfléchira que, s'il y a cent ans, la raison regardait comme le dernier mot du développement moral et religieux les trois notions de Dieu, de vertu et d'immortalité, la raison d'aujourd'hui juge à propos de mettre au vieux fer ces trois notions que l'athéisme, le déterminisme et le matérialisme croient devoir frapper de vétusté et d'insuffisance.

Le travail de la métaphysique est à reprendre, même après Kant, comme le prouve M. A. Fouillée par sa publication *La crise actuelle de la métaphysique.* (*Revue des Deux-Mondes*, mars et mai 1888.)

J.-J. PARANDER.

REVUES

ZEITSCHRIFT FÜR KIRCHLICHE WISSENSCHAFT

Troisième livraison, 1888.

Franz Delitzsch : La littérature la plus récente sur l'histoire de Balaam. — *Geo. Wandel :* La chronologie de la vie de Paul. II. Paul à Antioche et à Jérusalem. — *Alf. Resch :* Miscellanées concernant l'étude du Nouveau Testament. (II. Eph. IV, 26 et Clément d'Alexandrie. III. Eph. IV, 27 et Hom. Clém. XVIII, 2. IV. Eph. IV, 28 et Didaché I, 6.) — *Reinh. Seeberg :* La conception germanique du christianisme au commencement du moyen âge (Heliand et le « Krist » d'Otfried.)

Quatrième livraison.

Geo. Wandel : Chronologie paulinienne. (Suite.) Le faux prophète égyptien, Act. XXI, 38 ; le grand prêtre Ananias, Act. XXIII; les procurateurs Félix et Festus, Act. XXIV, 27. — *Alf. Resch :*